



Actualités culturelles 14 avril 2026

Comme thème du jour, nous avons choisi la remarquable exposition *Visages d'artistes. De Gustave Courbet à Annette Messager*. Le Petit Palais relève le défi de faire cohabiter une centaine de portraits et autoportraits, réalisés en majorité au XIX^{ème} siècle, avec des créations contemporaines de treize artistes femmes. A voir jusqu'au 19 juillet.



Sorties des réserves du musée, tableaux, bustes, sculptures et une belle série de photographies d'ateliers d'artistes, ont archivé le goût pour l'art officiel au tournant du XX^e siècle où les hommes se représentent pénétrés de leur mission créatrice. Ingres, Rodin, Maurice Denis où Edouard Vuillard se défendent vaillamment. Il y a aussi d'engageants visages de la main de maîtres d'autrefois tels que Jules Baptiste Lepage, Pierre Puvis de Chavannes, Jacques Emile Blanche, Léon Bonnat où Carolus Dunan. Et puis, le délicieux profil de *Germaine Davis* que Jean Jacques Henner brosse de sa disciple. Elle est devenue LE visage de l'exposition. Mais c'est avec l'une des œuvres phares de la collection que débute le parcours : *Autoportrait au chien noir* de Gustave Courbet. Le regard provocateur, le jeune homme exprime

son ambition : « Je veux faire de la grande peinture. » Tout en contre-pied, Hélène Delprat, auteure d'une œuvre foisonnante. Elle nous trouble, fascine, dérange en présentant son effigie hyperréaliste en silicone et résine à l'échelle réelle. Quelle audace, quelle originalité créative chez cette « autre moitié de l'art » qui entre en lice : Nina Childress et son autoportrait en *Clown-fleur* fanée sur fond rose fluo, un brin punk. Le reflet flou du visage de Nan Goldin dans un petit miroir, un selfie émouvant. Et voici le pastiche du portrait de *La Fornarina* de Raphaël, revu et arrangé par Cindy Sherman. Avec art, elle détourne les codes traditionnels de la représentation de la femme, adulée comme bel objet. La sculpture *Mon corps de femme* de Camille Henrot est un manifeste en bronze. Comment naît un tableau ? Trois artistes ont été filmées en créant leurs tableaux exposés : Nathanaëlle Herbellin se peint enceinte, devant son chevalet. Apolonia Sokol travaille sur *Stamina*, un corps à corps avec la toile. Françoise Pétrouitch transpose son hommage à Maurice Denis en formes épurées. Juste des présences dans l'éblouissement de la couleur. Ces artistes et leurs consœurs cassent allègrement l'académisme masculin et déclenchent une re-vision de notre regard sur l'héritage du portrait.

Et voici, nos autres escapades : passer un excellent dimanche après-midi *En attendant Godot* au théâtre de l'Atelier avec la célèbre pièce de Samuel Beckett portée par des acteurs formidables dont Denis Lavant. Sortir fascinée de l'exposition *Rêveries de Pierres. Poésie et minéraux de Roger Caillois* à l'Ecole des Arts Joailliers : quelque 200 pièces de la riche collection de l'écrivain qui donnent des ailes à notre imagination. Devant la télé : *Les Couleurs de l'Antiquité. Une nouvelle vision de l'histoire de la Grèce*. Un passionnant documentaire d'Olivier Lemaître qui raconte comment la polychromie des marbres antiques a été retrouvée grâce aux technologies nouvelles. Ensuite, un entraînant dialogue autour de deux compositeurs américains de musique contemporaine. D'un côté Philip Glass et ses Etudes *Figures of Glass*, interprétées par Vanessa Wagner au théâtre du Châtelet. De l'autre côté, John Adams et son opéra *Nixon in China* joué à l'Opéra Bastille. Que vive la musique !

Prochain rendez-vous, mardi 12 mai.